Décors héraldiques catalans du XVIIe siècle en Provence : le miroir d'orgueil des Forbin

Henri Amouric, Lucy Vallauri

▶ **To cite this version:**

Henri Amouric, Lucy Vallauri. Décors héraldiques catalans du XVIIe siècle en Provence : le miroir d'orgueil des Forbin. XIIIth Congress AIECM3 on Medieval and Modern Period Mediterranean Ceramics, Nov 2021, Grenade, Espagne. halshs-03466910

HAL Id: halshs-03466910
https://shs.hal.science/halshs-03466910

Submitted on 15 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Henri Amouric, Lucy Vallauri
amouric@mmsh.univ-aix.fr, chercheur émérite LA3M
vallauri@mmsh.univ-aix.fr, membre associé , LA3M

AIECM3

DÉCORS HÉRALDIQUES CATALANS DU XVII[e] SIÈCLE EN PROVENCE. LE MIROIR D'ORGUEIL DES FORBIN

CATALAN HERALDIC TILES OF THE 17th CENTURY IN PROVENCE: THE FORBIN'S MIRROR OF PRIDE

Parmi les séries de carreaux de pavement catalans en faïence polychrome, élaborés pour les résidences de la noblesse du Midi français, figurent au premier chef les emblématiques décors héraldiques aux mufles de léopard de la famille de Forbin-Milan de Marseille, d'Aix, du Comtat-Venaissin et de toute la région provençale**.** Cette lignée enrichie par le commerce de la cité phocéenne depuis le XV[e] siècle, s'est distinguée au service du royaume de France, du Parlement de Provence et de l'Église catholique romaine. Son abondant patrimoine, architectural et mobilier en témoigne, notamment les hôtels urbains d'Aix, Avignon et Marseille ainsi que les nombreux châteaux de l'arrière-pays.

Dans les années 1930, un somptueux décor héraldique encadré de tapis de fleurons d'acanthes s'assemblant par quatre avec une bordure « *a la ploma* » (à la plume) et « à la vague Renaissance », a été dépecé et recomposé de façon aléatoire en deux tableaux de 42 et 48 pièces (fig. 1a-1b). Selon Georges Vindry[1], ces pièces furent acquises par François Carnot, présidant à Paris l'Union centrale des Arts décoratifs et fondateur mécène du musée de Grasse. Ces panneaux sont actuellement conservés dans les réserves du Musée des Arts décoratifs de Paris avec quelques carreaux « en liberté » (fig. 2), tout comme les restes de plusieurs séries données au Musée d'Art et d'Histoire de Grasse.

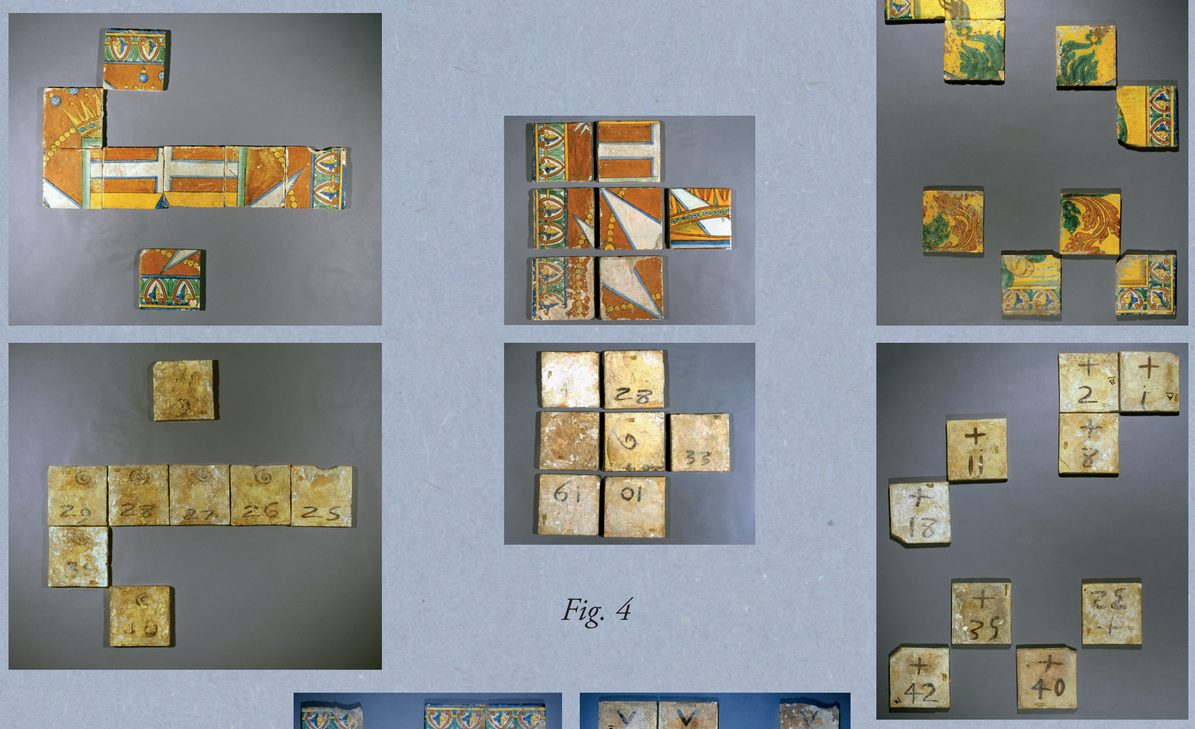

Fig. 4

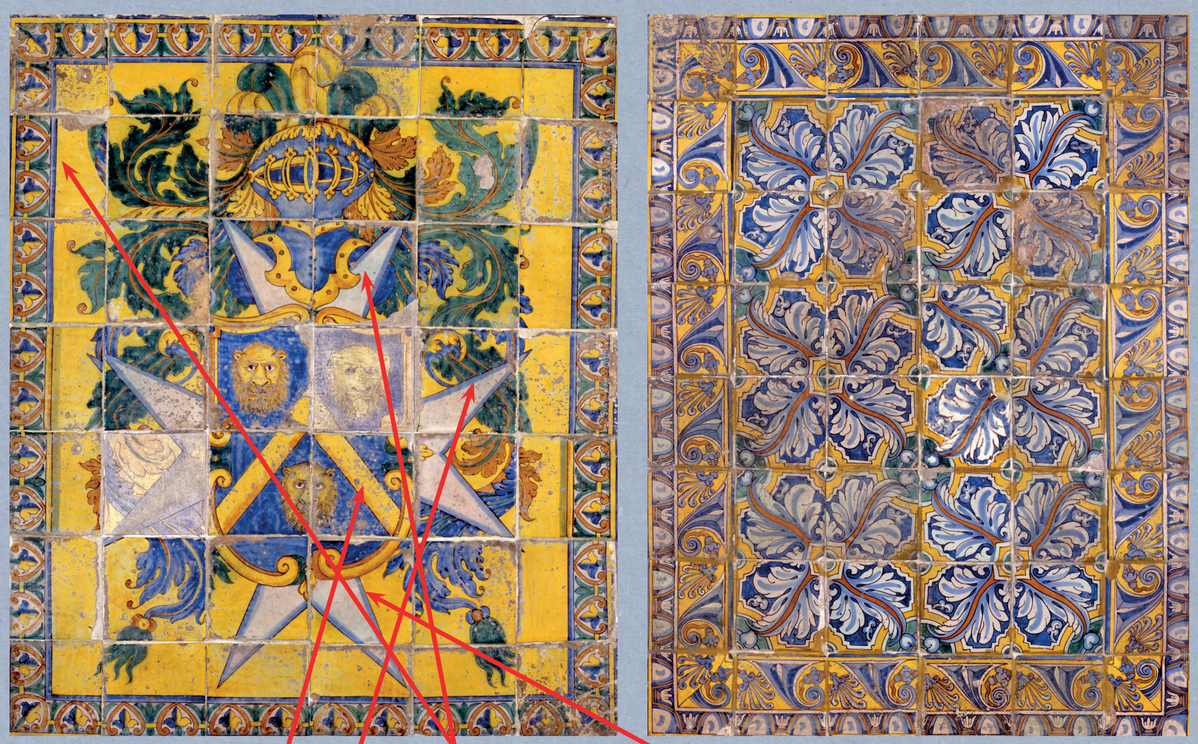

Fig. 1a

Fig. 1b

Fig. 2

La découverte récente d'un second ensemble de 42 pièces, sauvé, encadré et exposé dans un lieu privé de Saint-Paul-de-Vence (fig. 3) nous a incité à reprendre le premier dossier, rassemblé en 2000 à l'occasion de l'exposition « Vanités de Faïence » et à compléter ce fabuleux puzzle. L'étude attentive des représentations héraldiques confirment à l'évidence des assemblages fautifs, dans les mufles, les feuillages, les galons, faits par des amateurs éclairés mais n'ayant pas respectés les données peintes au revers en brun de manganèse. En effet des marques codées tracées sur les « rajoles » crus par les faïenciers catalans permettaient de différencier les ensembles avant la cuisson et servaient de guide de montage après leur livraison. Ces différents symboles placés au-dessus de la numérotation de 1 à 42 (onde, croix, enroulement, flèche, *e,* II, V, X, A, B, C, nombre seul) se retrouvent dans les deux collections de carreaux dépareillés partagées entre Paris et Grasse, (fig. 4). Après étude, il apparaît qu'ils appartenaient à au moins dix à douze blasons d'un même patron d'armes « d'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de léopard de sable, arrachées, armées et lampassées de gueules posées 2 et 1, barré d'un heaume abaissé sous un chef de Malte » à une variation près, dans deux cas, de couleurs et motif surajouté de couronne et sautoir de perles sur fond brun rouge[2]. La commande et la destination de ces revêtements restent toujours non documentées. Toutefois, ces ensembles de même facture pourraient provenir soit de l'Hôtel de Claude de Milan-Forbin, sis sur le Cours Mirabeau à Aix et réhabilité en 1935 après travaux

Fig. 3

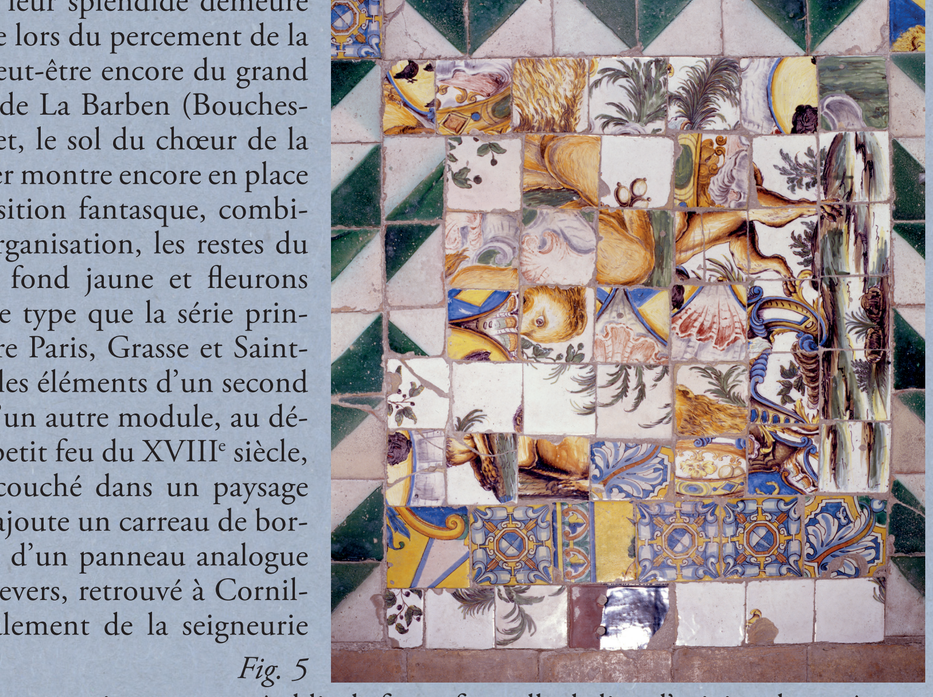

Fig. 5

par le Crédit lyonnais comme l'avait suggéré G. Vindry ; soit de leur splendide demeure de Marseille détruite lors du percement de la Rue Impériale ou peut-être encore du grand château seigneurial de La Barben (Bouches-du-Rhône) ? En effet, le sol du chœur de la chapelle de ce dernier montre encore en place une étrange composition fantasque, combinant sans souci d'organisation, les restes du blason primitif sur fond jaune et fleurons d'acanthes du même type que la série principale dispersée entre Paris, Grasse et Saint-Paul-de-Vence avec les éléments d'un second blason des Forbin d'un autre module, au décor polychrome de petit feu du XVIII[e] siècle, de félins dressé et couché dans un paysage rocaille (fig. 5). S'y ajoute un carreau de bordure sur fond jaune d'un panneau analogue marqué d'un A au revers, retrouvé à Cornillon qui relevait également de la seigneurie Forbin (fig. 6).

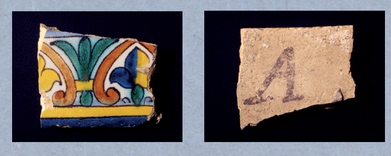

Fig. 6

Mais si nous n'avons toujours pas pu établir de façon formelle, le lieu d'origine de ces épaves lacunaires ou figées par des restaurations abusives, la découverte d'un nouveau panneau aux armes des Forbin, témoigne de l'engouement de cette grande famille pour une mode ostentatoire advenue à l'occasion des campagnes militaires de Catalogne de la Guerre de Trente ans, à partir des années 1640. Sa profusion est de mieux en mieux reconnue notamment dans les récentes fouilles de Marseille et de Provence. Le constat le plus remarquable est peut-être qu'il s'agit là d'une mode « française ». L'art des faïenciers catalans a été mis ici au service de l'orgueilleuse fatuité des grandes familles méridionales. Des éléments décoratifs de série, voire de remplissage, encadrant les blasons exubérants et clinquants de la noblesse provençale et française qui a largement participé aux campagnes militaires et à l'occupation de la Catalogne.

Or il ne semble pas exister dans la péninsule ibérique d'exemple équivalents de panneaux à thème héraldique, à tout le moins au XVII[e] siècle, destinés à servir l'orgueil des grandes familles catalanes et a fortiori moins encore espagnoles, mais uniquement des représentations de scènes religieuses encadrées de riches bordures répétitives, accompagné parfois de l'écu du donateur.

1 Ce grand érudit, ex conservateur du Musée d'Histoire de Grasse, disparu en 2017, avait livré ce témoignage et ces informations publiées dans le catalogue de l'exposition « Petits carrés d'Histoire », 1995, p. 135-137, 139.

2 « Vanités de faïences », 2010, planche 11, 12, 13, p. 38-44 (voir p. 146, planche 12 le détail des 63 de Grasse, auxquels il convient de rajouter les 9 de Paris, où les marques au revers sont en partie effacées ou cachées par des numéros d'inventaires successifs. Soit un total de 72 carreaux héraldiques en liberté plus 84 recomposés dont 2 redessinés.

Bibliographie

Amouric et *al.* 1995 : Amouric (H.), Démians d'Archimbaud (G.), Vallauri (L.), Thiriot (J.). *Petits carrés d'histoire : pavements et revêtements muraux dans le midi méditerranéen du Moyen Âge à l'Époque Moderne* : Palais des Papes, Avignon, 20 octobre 1995-14 janvier 1996. RMG Palais des Papes, 1995.

Amouric, Vallauri, Vayssettes 2000 : Amouric (H.), Vallauri (L.), Vayssettes (J.-L.). *Vanités de faïence. Entre Provence et Languedoc, carreaux de céramiques espagnols XV[e]-XVIII[e] siècles*, Arles Museon Arlaten, 2000.

Ceràmica Heràlidica 2013 *: de la Collecció Mascort i del Museu de Ceràmica de Barcelona :* Torroella de Montgrí : Fundació Mascort, 2013.

Garcia i Domènech 1995 : Garcia I Domenech (R.-M.). *La casa de Convalescènzia (1629-1680), seu de l'Institut d'Escudis Catalans*, Barcelone, 1995.

Miguel 1984, 2000 : Miguel (S.). *La rajola catalana de mostra,* dibuixada per A Butlleti informatiÚ de Ceràmica, num. 22, Barcelona, 1984, Reed. Associació Catalana de Ceràmica, Barcelona, 2000.

Telese i Compte, Llorens, Voigt 2012 : Telese I Compte (A.), Llorens (J.), Voigt (U.). *La Ceràmica catalana datada com a punt de referència : catàleg de la pisa (1533-1863)*, Barcelona : Associació Catalana de Ceràmica, 2012.